



OBSERVATOIRE
DU SAHARA
ET DU SAHEL



Projet "Renforcement de la résilience par le biais de services liés à l'innovation, à la communication et aux connaissances" (BRICKS)

Atelier régional sur la communication des résultats des projets à différents publics
Niamey 17-21 juillet 2017

Synthèse des travaux

Organisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), en collaboration avec le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), l'Observatoire pour le Sahara et Sahel (OSS) et la Banque mondiale, **l'atelier régional sur la communication des résultats des projets à différents publics s'est tenu du 17 au 21 juillet 2017 à l'Hôtel Gaweye de Niamey, au Niger.**

Cet atelier s'inscrit dans la mise en œuvre du projet de « *Renforcement de la résilience par le biais de services liés à l'innovation, à la communication et aux connaissances* » (BRICKS), en appui à l'Initiative de la Grande Muraille Verte (SAWAP). Il visait à contribuer à communiquer aux publics clés la manière dont les résultats des projets SAWAP soutiennent la mise en œuvre de l'Initiative de la Grande Muraille Verte, en produisant des récits (*success stories*) pour les décideurs au sein des gouvernements, le secteur privé et la société civile, qui prouvent la valeur ajoutée des différents projets nationaux de la Grande Muraille Verte.

La cinquantaine de participants venant de 12 pays SAWAP (Bénin, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan, Tchad et Togo) et de la Guinée, était constituée d'experts en communication, de journalistes, de représentants des trois agences d'exécution du BRICKS (UICN, CILSS, OSS), des Points focaux de TerrAfrica, de l'agence nationale de la Grande Muraille Verte et du ReSAD au Niger.

I. De la cérémonie d'ouverture

Présidée par le Colonel Major BILA Maina, Secrétaire Général du Ministère de l'environnement et du développement durable du Niger, Représentant le Ministre, la cérémonie d'ouverture a été ponctuée par trois allocutions :

- **Le mot de bienvenue de Monsieur le Coordonnateur du Programme d'Actions Communautaires (PAC3)**

Monsieur Ali Moha a d'abord souhaité la bienvenue aux participants à l'atelier. Il a ensuite rappelé les objectifs de la Grande Muraille Verte avant de situer le cadre de cet atelier qui permettra aux experts en communication des 12 projets SAWAP et aux journalistes de continuer à sensibiliser le public sur la vision et les défis à relever pour l'Initiative de la Grande Muraille Verte. Pour lui, l'Initiative de la Grande Muraille Verte a connu au fil du temps une évolution positive dans sa conception et sa stratégie de mise en œuvre en s'adaptant à un environnement physique, social et institutionnel sans cesse changeant. Et il apparaît clairement que la communication et les messages transmis et à transmettre au grand public aussi bien dans nos villes que dans nos campagnes ont joué et joueront un rôle crucial. Cet atelier est d'une importance capitale pour nos pays en matière de communication pour le développement et la gestion rationnelle des ressources naturelles. M. Ali Moha a terminé son propos en souhaitant plein succès à cet atelier.

- **L'allocution du Représentant du Directeur Régional de l'UICN pour l'Afrique centrale et occidentale**

Avant tout propos, Monsieur Jacques Somda a souhaité la bienvenue à l'atelier aux participants, au nom du Directeur Régional de l'UICN et des institutions partenaires de mise en œuvre du projet BRICKS (CILSS et OSS). Il a ensuite rappelé les objectifs du projet BRICKS et le rôle de chacune des agences d'exécution, avant de faire le point des actions entreprises dans le domaine de la communication en collaboration avec les équipes des projets SAWAP. Persuadé des compétences et expertises de chacun des participants et convaincu de l'engagement à œuvrer pour une meilleure gestion des ressources naturelles en général, des terres et des Eaux en

particulier, il ne doute pas des résultats qui seront issus des travaux de cet atelier. Monsieur Jacques Somda a remercié la Banque Mondiale pour son soutien aux 12 pays d'Afrique, à accroître leur capacité de résilience, en vue de combattre la pauvreté, le CILSS et l'OSS pour la parfaite collaboration dans la mise en œuvre du projet BRICKS. Au Gouvernement Nigérien et au PAC3, il a exprimé toute sa reconnaissance pour leur implication dans la préparation et le bon déroulement de cet atelier.

- **Le discours d'ouverture par le Secrétaire Général, représentant le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Niger**

Le Col. Major BILA Maina a commencé son propos en transmettant les vives félicitations et salutations de Monsieur le Ministre de l'Environnement et du développement Durable, empêché. Souhaitant la bienvenue et un agréable séjour en terre hospitalière du Niger aux participants, il a salué la présence remarquable à cet atelier des spécialistes de haut niveau qui ont accepté faire le déplacement sur Niamey pour partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs expertises. Le Col. Major est revenu sur l'objectif assigné au projet BRICKS qui entend apporter une contribution effective à la mise en œuvre de l'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel. Cet atelier permettra aux communicateurs et aux journalistes du projet BRICKS d'être outillés en matière de techniques de communication stratégique et de narration et pourront ainsi mieux partager les bonnes pratiques, informer et sensibiliser les décideurs et le grand public par rapport aux acquis enregistrés par la mise en œuvre des projets SAWAP et l'Initiative de la Grande Muraille Verte.

II. Des activités introductives

L'atelier était facilité par Monsieur Peter Paul Van Kempen de la Commission de l'Education et de la Communication (CEC) de l'UICN, assisté de Monsieur Christophe Hien et Madame Félicité Mangang.

Présentation et attentes des participants

Les travaux de l'atelier ont démarré avec la constitution des équipes de travail et l'introduction des participants. Chaque équipe pays était constituée de binôme (communicateur et journaliste). La constitution des binômes a permis la création des groupes de travail de 4 à 6 personnes. La phase suivante a consisté en l'expression des attentes des participants. Ces étapes préliminaires ont été le socle pour rentrer de plain-pied dans les travaux.

III- Du déroulement des travaux

1- Exposés, travaux de groupes et discussions

La méthodologie de l'atelier était basée sur "l'apprentissage par la pratique" (*learning by doing*) à travers des travaux de groupes et discussions en plénières.

Les travaux ont été organisés sous forme de sessions, complémentaires les unes des autres et concourant toutes à l'atteinte des objectifs de l'atelier. Chacune des sessions a été marquée par des exposés suivis d'exercices pratiques, de travaux de groupe et de restitution en plénière. Les points suivants ont été discutés au cours des différentes sessions et alternés par une sortie sur le terrain :

- **Evaluation des changements induits par la participation aux formations, Jacques Somda, UICN**

L'atelier été l'occasion pour les agences de mise en œuvre du BRICKS d'évaluer les ateliers de formation passés en renforcement des capacités en communication (Dakar¹, Lomé² et Accra³). A cet effet, un questionnaire a été soumis aux participants pour recueillir leurs avis et suggestions sur la pertinence des formations déjà assurées. Ce qui a permis d'évaluer les changements induits par leur participation à ces différentes formations.

Au total, 37 participants sur 46 (acteurs gouvernementaux, des acteurs inter-étatiques, hommes et femmes de médias (journalistes), experts en communication des projets et ONG) de 14 pays⁴ ont renseigné les fiches.

¹ Session parallèle interactive pratique : les outils de communication, le 5 mai 2016, Dakar, Sénégal (en marge de la 3^{ème} Conférence SAWAP).

² Atelier régional de renforcement des capacités des hommes et femmes de média sur la thématique de Gestion Durable des Terres et des Eaux (GDTE): Gestion durable des terres et des eaux dans les pays SAWAP : enjeux, difficultés et stratégies locales, du 3 au 7 octobre 2016, Lomé, Togo.

³ Atelier régional de renforcement des capacités des équipes SAWAP et des hommes/femmes de média à l'utilisation des médias sociaux et outils collaboratifs du web 2.0 pour le développement : Les outils collaboratifs du web 2.0 -une nouvelle opportunité pour la coopération à distance, du 13 au 16 février 2017, Accra, Ghana.

⁴ Bénin, Burkina Faso, Tchad, Ethiopie, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan, Togo, Guinée et Tunis

L'évaluation a porté sur divers aspects :

- la pertinence : l'ensemble des ateliers sont de *pertinent* à *extrêmement pertinent*.
- les problèmes les plus discutés ont eu lieu lors de l'atelier de Lomé sur la GDTE.
- l'effectivité : les formations ont permis d'améliorer les connaissances et le niveau de sensibilisation au sein des projets et dans une certaine mesure au sein des populations cibles.
- l'utilité des formations pour influencer les audiences cibles : les connaissances ont été utilisées dans les projets pour surtout influencer les politiques.
- des facteurs de mise en pratique : l'environnement des pays et des projets ont grandement influencé l'utilisation des connaissances.

En outre, les résultats montrent qu'il y a plus d'hommes que de femmes qui ont participé aux différentes formations. Il y a un déséquilibre dans la prise en compte du genre.

Les résultats de cette évaluation révèlent également que 11% des participants estiment que les formations du BRICKS sont plus pertinentes que celles reçues dans le cadre d'autres projets.

En conclusion, nous retenons de cette évaluation que les formations ont été toutes pertinentes aussi bien dans le domaine du renforcement des connaissances que dans celui de l'établissement de partenariats. Cela vient montrer que la communauté de pratiques est une réalité en construction dans le projet BRICKS.

- **Le partage de la vision de la Grande Muraille Verte, Razingrim Ouédraogo, UICN**

Cette présentation a permis aux participants de se représenter schématiquement la Grande Muraille Verte. L'exercice et les discussions qui ont suivi la schématisation, ont permis aux participants de s'imprégner plus profondément de la vision de la Grande Muraille Verte.

Monsieur Ouédraogo a, dans sa présentation et à travers les réponses aux questions, fait l'historique de l'initiative de la Grande Muraille Verte (IGMV) précisant le contexte de création de l'IGMV, la vision de départ et l'évolution dans la vision de la GMV qui est passée de l'érection d'une barrière physique d'arbres d'Est en Ouest de l'Afrique pour "arrêter l'avancée du désert" à un ensemble d'interventions intégrées de développement durable touchant les problèmes multisectoriels qui affectent la vie des populations. Dans cette nouvelle vision de la GMV qui appelle à la synergie d'actions, le présentateur a précisé qu'à terme, la GMV allant du Sénégal à Djibouti devra passer d'une bande verdoyante à tout verdoyant où entre autres l'on pourra mener des activités de récupération des sols, pratiquer l'agro foresterie, l'agriculture, l'élevage, l'irrigation des sols, la protection des aires, etc.

- **La Résilience & Solutions Naturelles, Bora Masumbuko, UICN**

La coordonnatrice BRICKS de l'UICN a d'abord rappelé les différents services écosystémiques (de support, d'approvisionnement, de régulation, et culturels) rendus par la nature et qui contribuent au bien-être humain. Les écosystèmes et services qu'ils fournissent subissent des perturbations, et la résilience est la capacité d'un système, sujet à ces perturbations, à répondre aux chocs et stress de longue durée ; il maintient ainsi sa structure ou se reconstitue après avoir subi un choc ; plus un écosystème est protégé et en bonne santé, plus il est capable de résister aux chocs. Enfin, la résilience et les solutions basées sur la nature sont fortement liées puisque ces dernières permettent de protéger, gérer, et restaurer des écosystèmes naturels ou modifiés, améliorant ainsi leur résilience.

- **Présentation Frogleaps, Félicité Mangang, UICN**

En Rappel, le site Frogleaps (<http://frogleaps.org>) est un outil de communication sur le développement durable. C'est un cours gratuit en ligne d'apprentissage interactif sur les techniques de communication stratégique et de narration. Créé par deux membres de la Commission sur l'Education et la Communication (CEC) de l'UICN (Frits Hesselink et Peter Paul van Kempen), cette plate-forme Web accompagne les professionnels et les aide à mettre en œuvre les accords internationaux sur la biodiversité, le changement climatique et le développement durable. La version française (<http://fr.frogleaps.org>) de cette plateforme est désormais disponible et a été rendue possible grâce à l'appui du projet de "Renforcement de la Résilience par le biais de services liés à l'Innovation, à la Communication et aux Connaissances" (BRICKS). Madame Mangang a invité les participants à faire du site www.frogleaps.org un outil d'apprentissage pour approfondir les connaissances partagées lors de l'atelier et sur bien d'autres sujets en lien avec la communication stratégique et la narration.

- **La narration à travers l'apprentissage par les pairs, Peter Paul, CEC/UICN**

L'apprentissage par les pairs a été le point phare du présent atelier sur la communication des résultats. Il a consisté à l'apprentissage de techniques de narration en fonction des audiences cibles. Les exercices ont permis aux équipes constituées de journalistes et d'experts en communication d'améliorer d'une part les capacités d'écoute des participants et d'autre part, les techniques de narration des participants à travers les narrations de leurs pairs.

Les points clés des différentes sessions sur la narration ont été :

- Les techniques de narration de récits captivants ;
- La compréhension et la conception de scénario de narration ;
- La définition des audiences cibles ;
- L'écriture de récit à partir de scénario ;
- L'apprentissage à travers les récits des pairs.

III- De la visite de terrain

La visite de terrain s'est effectuée dans la commune rurale de Say, située à cinquante kilomètres de la capitale Niamey. Cette visite avait pour but de toucher la réalité de la gestion durable des terres et des eaux au Niger, et a concerné deux sites : Tchirofondou et Lougabanda dans la région de Tillabéry.

A Tchirofondou, les participants ont été accueillis par le préfet, le maire et les populations dont les femmes qui sont les principales bénéficiaires. L'initiative de récupération de terre menée par le PAC3 sur 30 hectares a pour principal but d'améliorer les revenus des femmes à travers des activités de récupération des sols et de productions, en particulier l'agroforesterie.

A Lougabanda, les participants ont pu découvrir en quoi consiste la régénération naturelle assistée (RNA). Elle consiste à renforcer les potentialités d'un écosystème existant pour le rendre plus productif à tout point de vue. La RNA dans la commune de Say a permis de régénérer 1468 hectares et touche 15 villages.

IV- Recommandations

A l'endroit des participants :

- Pratiquer davantage les exercices, de manière individuelle et entre eux.

A l'endroit des formateurs et des exposants :

- Accorder plus de temps aux travaux pratiques ;
- Apporter plus de clarté dans les présentations.

A l'endroit des organisateurs :

- Organiser en marge des ateliers des sessions spécifiques pour journalistes et communicateurs ;
- Mieux préparer les sessions de démonstration-discussions ;
- Travailler à faire de la communauté de pratiques une réalité dans le cadre du projet BRICKS ;
- Envisager une formation en photographie qui permettra aux participants de disposer de belles photos pour illustrer leurs productions.

A l'endroit de la coordination du PAC3 Niger :

- Attirer l'attention du PAC3 sur les risques de destruction de l'écosystème du site à des fins agricoles ;
- Aider les femmes du site de Tchirofondou à pratiquer des activités de contre-saison à travers la réalisation de retenues d'eaux.

Les participants remercient le gouvernement et le peuple Nigérien ainsi que le PAC3 pour leur accueil chaleureux et les facilités accordées pour l'organisation de cet atelier.

Niamey, le 21 juillet 2017

Les participants